

Fête de la St Christophe

8 septembre 2013

Longèves 8 septembre 2013

HOMELIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

En ce dimanche où nous fêtons la St Christophe à Longèves, je vous propose une petite randonnée biblique comme un rallye avec trois mots-clés découverts en parcourant les textes de ce jour; fraternité, fragilité, responsabilité.

Fraternité. C'est à la fraternité que Saint-Paul appelle Philémon à qui il écrit. Il lui parle d'Onésime, un de ses esclaves, nous sommes au 1er siècle de notre ère, que Paul a baptisé alors que tous deux étaient en prison. Paul demande à Philémon de considérer cet esclave Onésime « comme un frère bien-aimé » d'autant plus qu'il partage la même foi en Jésus ressuscité.

Fraternité. Quel que soit notre chemin de foi, mais en raison de notre humanité commune, nous sommes frères et sœurs et donc issus d'une même source, pour les chrétiens d'un même Père. En cette fête de la Saint-Christophe, nous voici invités à monter cette fraternité sur la route. Nous fréquentons les mêmes routes, les mêmes voies souvent publiques. Elles sont le bien de tous pour tous. Nous empruntons les routes pour rejoindre nos familles, nos amis; comment considérons-nous ceux que nous croisons ? Hier soir, le pape François lors de la veillée de prière pour la paix méditait sur cette fraternité.

Le monde de Dieu est un monde dans lequel chacun se sent responsable de l'autre, du bien de l'autre. Ce soir, dans la réflexion, dans le jeûne, dans la prière, chacun de nous, tous nous pensons au fond de nous-mêmes : ne serait-ce pas peut-être ce monde que nous désirons ? Ne serait-ce pas peut-être ce monde que tous portent dans le cœur ? Le monde que nous voulons, n'est-il pas peut-être un monde d'harmonie et de paix, en nous-mêmes, dans les rapports avec les autres, dans les familles, dans les villes, dans et entre les nations ? Et la vraie liberté dans le choix des chemins à parcourir en ce monde, n'est-elle pas peut-être celle qui est orientée vers le bien de tous et qui est guidée par l'amour ?

Mais l'humanité appelée à la fraternité est **fragile**. Le livre de la Sagesse avec réalisme en témoigne : « Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées chancelantes car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre cœur aux mille pensées. » Oui, nos corps sont mortels et fragiles ; oui, nos pensées sont parfois pleines d'égoïsme. Et quand nous sommes pressés sur la route, nous pestons contre ce conducteur devant qui lambine. Et parfois, nous sommes imprudents, si imprudents. Saurons-nous tenir compte sur la route de nos limites ? Nous devons être admiratifs devant la beauté du créé, devant les merveilles de la technique; Oui, on peut admirer un beau moteur, une belle cylindrée, mais reconnaissons que nous ne savons pas toujours maîtriser la force des éléments. La route qui doit relier les hommes devient chemin de violence. Écoutons le pape François

Aujourd'hui aussi nous nous laissons guider par les idoles, par l'égoïsme, par nos intérêts ; et cette attitude continue : nous avons perfectionné nos armes, notre conscience s'est endormie, nous avons rendu plus subtiles nos raisons pour nous justifier. Comme si c'était une chose normale, nous continuons à semer destruction, douleur, mort ! La violence, la guerre apportent seulement la mort, parlent de mort ! La violence et la guerre ont le langage de la mort !

Alors nous voici invités à la **responsabilité**. C'est l'appel de l'évangile. Voulons-nous faire route avec Jésus, celui est le chemin de la vie en montrant la croix comme chemin de don, de partage, de fraternité qui se livre jusqu'au bout. Vivre à la suite du Christ, c'est vivre en frères. « suis-je le gardien de mon frère ?, interrogeait le pape hier soir ? Et voilà sa réponse :

Oui, tu es le gardien de ton frère ! Être une personne humaine signifie être gardiens les uns des autres !

... y compris sur la route. Gardons-nous les uns les autres. Portons-nous secours dans nos manière vigilantes d'agir.

L'évangile appelle en ce jour tout roi qui cherche à faire la guerre à commencer par réfléchir et à prendre le chemin du dialogue. Puisse cet appel inspirer les dirigeants de ce monde. Et nous, pour notre part, décidons-nous à vivre sur la route en frères et sœurs, en artisans de paix, en porteurs de paix.

[Textes de la messe de ce jour](#)